

THÉÂTRE
À CRU
ALEXIS ARMENGOL

K.

L'ENFANT QUI NE PARLE PAS

K. L'ENFANT QUI NE PARLE PAS

Au fur et à mesure des dernières années, s'est précisée, clarifiée, imposée à nous, la décision qu'il fallait que ces deux passions, le théâtre et la relation clinique, constituent la colonne vertébrale de la démarche artistique de Théâtre à cru, autour de ce que l'on pourrait appeler la vulnérabilité.

Nous voulons aujourd'hui tenter un théâtre qui écoute l'humanité dans ses fragilités. Nous avons initié ce mouvement avec *Vilain !* (2018), puis *Vu d'ici* (2021), et maintenant

K.

Aux Origines de cette création.

Je mène depuis longtemps, dans différents contextes, un travail d'entretiens et de rencontres en lien avec le soin (*en Hôpital de jour à Dijon en 1992, à l'Hôpital Trousseau à Tours en 1996, puis auprès de personnes en situation de dépendance avec le spectacle Sic(k) en 2014...*).

À chaque rencontre, une question demeurait à laquelle je ne savais pas vraiment répondre : comment accompagner les personnes avant et après ?

Pour étayer ce travail, j'ai décidé, il y a 4 ans, de reprendre des études de psychologie à l'Université de Paris 8.

Birger Sellin

On le prenait pour un débile profond. Jusqu'à ce qu'on le mette devant un clavier d'ordinateur. Grâce à la « communication assistée », on s'est rendu compte que ce jeune autiste savait lire et écrire, que c'était un être intelligent et sensible.

Collection réponse / Robert Laffont *Quatrième de couverture.*

En licence 3, il était essentiel pour moi de rencontrer pleinement la prise en soin psychiatrique et psychologique institutionnelle, et plus spécifiquement dans un Centre Médico Psycho Pédagogique (CMPP) qui accueille des personnes aux trajectoires et histoires familiales diverses. Cette traversée humaine au CMPP, initiative sur le champ de l'autisme, m'a plongé dans la pratique clinique comme dans la recherche, en suivant notamment l'élaboration de la thèse soutenue par Marie Selin - psychanalyste référente du stage : *De l'altérité radicale à la dignité de l'autisme.*

Ce mot dignité m'a porté, parce qu'il vient faire barrage à une approche déficitaire.

Ma présence hebdomadaire au CMPP, de septembre 2019 à juillet 2020, m'a permis de participer à de nombreux entretiens cliniques, de proposer la création d'un atelier d'expression théâtrale avec des enfants autistes parlant, dans lequel je m'appuyais sur une méthode d'improvisation permettant l'association libre (sons, gestes et situations). Et puis, tous les lundi et mardi, un accompagnement spécifique avec un enfant autiste sans parole a été une expérience révélatrice d'un réel qui jaillit bruyamment, sans mot. Appelons-le K. Plusieurs entretiens avec la fratrie de K. et ses parents ont confirmé à la fois l'importance du soin à apporter à l'écoute de l'altérité, et mon désir de création.

Ceci dit... oublions-le... un peu :

K. est une fiction.

C'est l'histoire d'un enfant qui ne parle pas. Du tout. Mutique, complètement. Kumar a 11 ans. Il vient dans cette « structure » depuis ses 3 ans. C'est le seul endroit où il est accompagné, trois fois une demie-heure par semaine. Aujourd'hui, il ne devrait même plus être là, parce qu'il pousse les autres enfants sans prévenir.

L'énigme Kumar traverse parents, amis, soignants, étrangers ; à chacun sa réaction : curiosité, peur, incompréhension, désintérêt, rejet et autres variations épidermiques ou raisonnées.

Comment trouver le chemin de « nous » à lui et de lui à « nous » ?

On imagine. On projette.

On chante : la mélodie semble quelques fois trouver une voie que le sens ne trouve pas ; mais on ne sait pas, K. ne parle pas. Imaginons quelqu'un qui ne serait pas de langue étrangère mais de langue inconnue. Il n'a même pas perdu sa langue, il n'aurait jamais voulu la prendre.

Peut-être pour ne pas risquer qu'on lui reprenne, qu'elle soit à peine perdue, dans un monde sans siège disponible pour lui. Mais si l'on tend l'oreille, on entend quelques notes assez belles, des gémissements comme des invitations sonores au lien.

Il crie aussi. Ça oui ! quand il jette les balles, les objets, la peinture, à travers la pièce, au visage...

Extrait 1

*Je suis si content d'être arrivé jusque-là
car je ne peux pas du tout me concentrer
je suis devenu une créature chaotique seulement capable de vivre au jour le jour
mes pensées volent comme d'étranges corneilles à travers mon cerveau
je ne peux ni les contrôler ni les discipliner
en ce moment je souffre de solitude constante
mais surtout j'exaspère mon entourage par un comportement erroné et des hurlements
je veux aimer et je propage la haine et l'agacement
je n'ai pas encore renoncé à l'espoir de sortir guéri de cette situation.*

Birger Sellin, Collection réponse / Robert Laffont

Ils sont nombreux comme lui à être dans les failles de notre monde, sans « structure d'accueil », au bord, à la lisière - ce serait joli -, mais l'on pourrait dire aussi dans un angle mort. **K. L'enfant qui ne parle pas n'est pas un spectacle sur l'autisme mais sur l'écoute, les projections, la place qu'on laisse à la découverte de l'autre mystérieux.** Sommes-nous prêts à passer du temps à apercevoir l'étrangeté d'un enfant, comme il y en a tant, dans une classe, dans un groupe, dans une « structure » ? C'est celui qui est là mais qui ne parle pas, que l'on ne veut pas dans son équipe.

Au plateau un puzzle.

Une pièce comme un jeu sonore et visuel.

K. sera incarné par un personnage animé, fait de boules de papiers : 2 mètres par 2.

Pour la première fois dans nos créations, ce sera un héros de projections, d'imaginaires, animé par les lignes qui s'inscrivent sur le papier, sur le bois...

Je choisis, pour faire vivre sur scène ce mystère d'humanité, de créer un personnage qui ne sera pas incarné par un ou une interprète. Avec Shih han SHAW (dessin et animation *J'avance et j'efface*, *Candide*, et *Vilain !*) et Félix BLONDEL (animation dans *Vilain !*), nous commençons dès aujourd'hui à créer ce personnage en film d'animation, fait d'images projetées, de matières (papier, bois, tissu...) : deux grands yeux vifs, extrêmement expressifs, une fenêtre que l'on rêverait pont. Mais l'autre rive est trop loin pour l'instant.

K. sera une création qui parle de la force et de la richesse d'accepter de ne pas savoir.

Extrait 2

Je l'ai ressenti très distinctement

tu ne regardes personne superficiellement

tes yeux ont des yeux visuels intérieur

j'ai vu en toi l'être humain sans étrangeté à l'espèce

merci pour les perles extraordinaires

je vais voir et ainsi nouer simplement avec toi un lien profond

(...)

ta visite efficace fut une joie

je voulais te montrer davantage

dire je le peux à peine

mais qu'une âme aimante et prodigue t'enchanter.

Birger Sellin, Collection réponse / Robert Laffont

*Au plateau des jets de balles de tennis, des corps
qui esquivaient et se jettent...
presque Roland Banas quoi.*

Nous retrouvons un trio, entre jeu, chant et dessin, pour incarner cette quête à corps perdus d'un Sésame qui ouvrirait la compréhension.

Au début de la pièce, plein de personnages sont joués par les trois interprètes, et ce n'est pas fréquent chez A cru, ce jeu avec de multiples figures : des « nous » qui imaginent, « parlent à la place de », qui deviendront peut-être des « eux » quand nous - spectateurs - aurons fait le chemin vers ce regard perçant. En attendant ça parle, d'hypothèses en conjectures : c'est qui celui-là ?

En face, K., nous le voyons par bribes donc (les yeux, une main), l'entendons quand il chante, et suivons sa jauge émotionnelle grâce à une *machine intelligente lance-balles de tennis*.

Les balles, de cours à jardin, viennent frapper une palissade en bois équipée de capteurs "midi" qui déclenchent sons, cris, notes..., la fréquence joue..., et au milieu, les « nous » interceptent, esquivaient ou relancent.

Questions en cours... à nous-mêmes, aux spectateurs...grands et petits :

T'es qui toi ?

Comment fait-on connaissance avec l'altérité absolue ?

Un enfant tortue qui prend mon corps pour sa carapace.

Qui ne prend rien.

Quelle bonne raison a-t-on de faire le chemin ?

A quoi ressemble l'exclusion dans un regard ?

Comment aller vers le silencieux du groupe ?

La muette ?

Qu'est-ce qu'elle pense à la fin ?

Et au début ?

Est-ce que je le/la laisse m'approcher ?

J'ai quoi à perdre ? à gagner ?

Quelle est notre capacité à entrer en relation ?

A t-on le temps aujourd'hui ?

De l'écouter celle-là ?

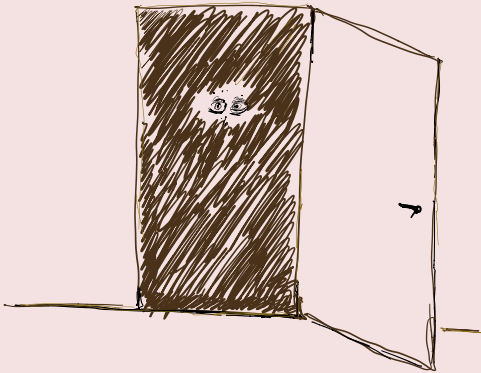
Celui qui est là, dans les interstices du monde.

Un regard - hyper expressif / Kumar est vif, habile, il fait des bruits de lèvres explosifs, certaines fois 3 notes « hé ha hé » reviennent, il claqué la langue sur son palais / **Il ne prononce pas de mots** / Pas un. On dit de lui qu'il est autiste. Ce qui est sûr c'est qu'il est là tous les lundis et mardis avec nous. Ça fait plusieurs années qu'il vient là¹, il a 12 ans, il est arrivé à 3. Une fois, oui, si si, peut-être un son est sorti qui pouvait être un bonjour. Sans le b. Sans le j.

TRACES
d'une rencontre

J3

K. va 3 fois dans la petite pièce-repli mais ne reste jamais longtemps.



Mord les objets. Beaucoup
S'allonge près de la fenêtre
Claque la langue
Passe une balle
Semble attendre
Écoute
Pète beaucoup
Hé ha hé - itou ou ou ou ou
S'allonge près de la fenêtre
Quelques passes
Court vers ailleurs
Me donne la main
Crie
Attrape la peinture
Éclate la peinture
Hé ha hé - itou ou ou ou ou
Me lance 3 fois
la balle de tennis en pleine tête
N'a peut-être pas envie de partir ?
Se laisse masser les pieds
Se jette dans l'herbe
Crie
...
Bouche un TROU
...

J...

Furtivement. Chantant. Tournant en rond. Nous dessinons le même cercle.

J1

Il accepte de me donner la main dès le début.

Il s'assoit, s'allonge contre la baie vitrée, épouse les bords, regarde dehors, passe beaucoup de la séance sur le balcon, tout au bout. Jette des objets de là-bas, après les avoir mordus.

K. s'échappe dans le couloir, rit / regard perçant / sons perchés / il se laisse rattraper, et attraper.

J2

Aujourd'hui, K. vocalise particulièrement, de nouvelles sonorités frappent l'espace : un « Ta di di » inédit. (Celle qui le connaît depuis longtemps me le dit)

J8

Souvent un objet en main. Souvent dur.

Aujourd'hui pourtant, c'est le ballon bleu dégonflé, une moitié de ballon. Après un début très calme, l'énergie monte avec les minutes. La fin est exaltée et joyeuse. K. court, saute, sa main fouine dans son pantalon 2, 3, 4 fois...

On sent l'excitation monter dans son regard décidément expressif, on sent quand il va... oui ! Dès l'ouverture de la porte il s'échappe, évidemment /

En bas K. voit sa mère, une fois confié de la main à la main, K. s'éloigne en jetant par dessus tête la moitié de ballon. Ce qui est nouveau encore pour moi : pas un regard. Pas un signe. Pas d'au revoir.

Que de changements ! de l'immuable aussi
MAIS QUE DE CHANGEMENTS !

J14

Se laisse fondre au sol, pas tomber,
j'y mets mes forces
je le relève

relation musculaire
corps à corps
contact rassurant

J19

K. pose sa tête
sur le haut de
mon bras.

J20

Des moments de silence, consistants, remplissent l'espace.
J'imagine.
Je me rêve un dialogue.

J25

A la fin de la séance, nous marchons dehors,
je touche les cheveux de K. qui ont repoussé,
il met sa tête dans la paume de ma main,

J15

Tomates cerises, mimolette,
pommes, raisins, nougats
chinois : il mange de tout.
IL MANGE TOUT
ce que nous avons apporté.
En redemande.

LE TEMPS DE

quelques Pas

J29

...

Semble attendre
On court
Semble écouter
On court
...

A la fin, il reste seul avec moi, on attend sa mère, tout se passe bien.
Au début. Ça va. Puis ça devient long. pour lui. je me dis ça.
On attend l'ambulance pour l'hospitalisation de son père.
Je tiens sa main / Fermeement / Trop ?
Il essaie de me mordre la main. 3 fois.
S'il avait voulu il l'aurait fait. *dit la femme qui le connaît depuis longtemps*
Il m'enlève, avec ses ongles, un petit bout de peau sur le dessus de la main

31 K. rit, on court pour faire fuir les pigeons. Il m'attrape le buste.
K. plonge la main dans l'eau de la fontaine jusqu'à la manche, jusqu'à être retenu, plusieurs fois retenu. encore. Ad Lib
il écoute les gouttes de la fontaine, ça lui plait. oui je pense que ça lui plait.
J'aime ce moment. Est-ce partagé ?

DÉTENDU C'EST BIEN AUSSI

Je range quelque chose dans une boîte, K. le ressort. Ad Lib



33

K. lèche le bébé. beaucoup - le mouille, crache sur le dos, encore plus sur les pieds. Ce n'est pas porter quelque chose à la bouche mais plutôt porter sa langue vers... l'objet - le baigneur, presque de même couleur que lui. Première fois avec moi / il investit la relation. Peut-être. Un double imaginaire. Face à face qui aurait mérité une photo. Première fois / une demande / il vient de jeter le bébé, je le ramasse, K. tend le bras vers moi pour demander que je lui donne.

L'OEIL



J'ai été imprudent. Manque de vigilance.
EXCÈS de confiance / arrogance ?
De l'ignorance aussi.

Il y a de la peur aussi maintenant de l'appréhension du danger que je n'avais pas perçu

L'ongle de K. est venu crier dans mon oeil.

DÉCHIRURE DE LA CORNÉE

REPRISE : les séances ont une couleur particulière. Lundi, à plusieurs reprises il tire sur le vieux sapin de Noël / Le fait tomber et le redresse. Ad Lib
Réparation ?
Se frappe le haut de la cuisse.
Se jette à plat ventre par terre.

Le lendemain il sera porté malade et ne viendra pas.

CONFINEMENT

j'ai hâte de le revoir

A suivre...

Perché sur une sculpture dans un équilibre fragile il étend son regard

on ne saura pas

DELIGNY

« Il a fallu en tracer des cartes, et ce, malgré tout, malgré le temps qui manquait, et la fatigue, et tout ce qui nous empêche de voir ce qui ne nous regarde pas, ce qui échappe au langage, dont nous sommes les esclaves plus ou moins malins... »

Lignes d'erre : Transcriptions, 10 ans durant, des déplacements et des gestes des enfants, au jour le jour « pour rien, pour voir, pour n'avoir pas à en parler, des enfants - là, pour éluder nom et prénom, déjouer les artifices du IL dès que l'autre est parlé. » Ces cartes ne servent ni à comprendre ni à interpréter des stéréotypies ; mais à « voir » ce qu'on ne voit pas à l'œil nu, les coïncidences...



Et bien sûr lire et écouter les personnes autistes qui ont pris le chemin de l'écriture ou celui des mots. Ils se connaissent.

Éclaireur inspirant

Lignes d'erre des « enfants motiques »



La Compagnie

Savoir ce que nous savons faire. Pour qui nous le faisons. Avec qui. Tenter de nourrir ces questions au fil du temps en les débordant. Être (de) bonne Compagnie et s'écarter de notre chemin dans l'espoir de trouver l'inattendu, au risque de s'égarer. Je crois que nous opérons ainsi depuis le début à Théâtre à cru. Le plus souvent de façon inconsciente. Nous avons certaines fois raconté des histoires, d'autres fois pas du tout, cherchant théâtralement, sans reculer devant les excès, allant du concert à Tchekhov, attachés à l'adresse publique, aux interprètes, à la musique, à varier les médias et les pratiques pour passer le message : nous continuons pour Nous, pour réduire les écarts, pour être ensemble... entre naïveté et obstination.

Alexis Armengol

Metteur en scène et comédien, passé par le Rire Médecin, Alexis Armengol a créé Théâtre à cru autour d'un projet artistique, culturel et politique basé sur le lien intergénérationnel et l'accessibilité de tous et toutes aux nouvelles formes théâtrales.

**J'apprends et le réel m'échappe.
Ici le réel jaillit sans mot.
Oui. Frappe.**

Les créations tout public de la compagnie

Toi tu serais une fleur et moi à cheval

tout public dès 7 ans – création 2008

Coproduction : Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Evry et de l'Essonne (91)

J'avance et j'efface

tout public dès 8 ans – création 2012

Coproductions : Centre dramatique national de Tours ; Théâtre Romain Rolland à Villejuif ; La Halle aux Grains – scène nationale de Blois Théâtre Paul Eluard à Choisy-le-Roi.

Soutiens et accueils en résidence : Le Rayon Vert – scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux ; Festival Momix à Kingersheim, Ville de Takamatsu (Japon), Festival du théâtre pour la Jeunesse d'Okinawa (Japon)

Avec le soutien de la Fondation Ecart Pomaret, de l'Institut Français, de la Région Centre et du Volapük (Tours)

Vilain !

tout public dès 9 ans – création 2018

Coproductions : les Scènes du Jura - Scène nationale Dole / Lons-le-Saunier (39), Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours (37), La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle, Villeneuve-lez-Avignon (30), MCB° Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale (18), le Quai - Centre dramatique national d'Angers - Pays de Loire (49)

Aide à la création : Conseil départemental d'Indre-et-Loire

Aide à la résidence et soutien à la diffusion : La Minoterie - Pôle de création jeune public et d'éducation artistique, Dijon (21),

CREA / Festival Momix - Scène conventionnée Jeune Public d'Alsace (68).

avec le soutien du Jeune Théâtre National

Construction du décor : Atelier de la MCB° Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale (18)

Vilain! Tournee 2021-2022

2021
Octobre

- 05/10 – Théâtre des Collines – Annecy (74)
- 08/10 – Théâtre de la Licorne, SCIN Art, Enfant, Jeunesse – Cannes (06)
- 18 et 19/10 – Les Salins, Scène nationale de Martigues (13)

Décembre

- 06 et 07/12 – Théâtre d'Aurillac, Scène conventionnée (15)
- 10/12 – Scènes croisées, Scène conventionnée de Lozère – Florac (48)
- 14/12 – L'Estive, Scène nationale de Foix et de l'Ariège (09)

2022

Janvier

- 07 et 08/01 – Espace Marcel Carné, St Michel sur Orge (91)
- 13, 14, 15/01 – Odyssud, Centre culturel de Blagnac (33)

Mars

- 21 et 22/03 – Le Carré, Sainte-Maxime (83)
- 25 et 26/03 – Théâtre du Briançonnais, SCIN Art en territoire, Briançon (05)
- 31/03 et 01/04 – Théâtre Jean Vilar, Montpellier (34)

Avril

- 04 et 05/04 – Théâtre le Forum, Fréjus (83)
- 07 et 08/04 – Le Pôle, SCIN Art en territoire, Le Revest-les-eaux (83)

Mai

- 03/05 – Théâtre de Chartres, SCIN Art et création (28)



Théâtre à cru est conventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Centre - Val de Loire, porté par la Région Centre - Val de Loire et soutenu par la Ville de Tours.

Contacts

Théâtre à cru
12 bis rue Lobin - 37000 Tours
compagnie@theatreacru.org
02 47 44 02 45

Diffusion

Jessica Régnier - Les 2 Bureaux
j.regnier@lagds.fr
06 67 76 07 25

www.les2bureaux.fr
www.theatreacru.org